

Editorial «Lourdes,

il faut le vivre!»

Vie des paroisses

Nouveau vicaire à Collombey

L'ESSENTIEL

Votre magazine paroissial

Monthey, Choëx, Collombey, Muraz

SEPTEMBRE 2017 | NO 8 UNE PUBLICATION SAINT-AUGUSTIN

Messes des week-ends et des jours de fête

Samedi

8h30 Eglise du Monastère de Collombey

17h Eglise de Monthey Eglise de Collombey 17h

18h30 Chapelle du Closillon Monthey

18h30 Chapelle d'Illarsaz (1er samedi du mois) Chapelle du Closillon (en portugais, 20h

le 1er samedi du mois)

Dimanche

Eglise du Monastère de Collombey 9h

9h15 Eglise de Choëx 10h30 Eglise de Monthey 10h30 Eglise de Muraz

Chapelle de Malévoz, Monthey 16h30 Chapelle des Tilleuls, Monthey 16h45

18h15 Eglise de Collombey (messe de secteur)

Messes et offices de la semaine

Lundi 8h30 Eglise du Monastère de Collombey

Mardi 8h30 Eglise du Monastère de Collombey Chapelle des Tilleuls, Monthey 9h

19h Chapelle de Collombey-le-Grand

Mercredi 8h Eglise de Monthey

8h30-9h30 Eglise de Monthey: permanence

d'un prêtre avec possibilité

de se confesser

8h30 Eglise du Monastère de Collombey

Jeudi 8h30 Eglise du Monastère de Collombey 10h Eglise de Muraz (chapelet à 9h30)

Chapelle des Tilleuls, Monthey 10h 16h30 Chapelle de Malévoz, Monthey Vêpres à la chapelle des sœurs 18h

de Saint-Joseph

(av. de l'Europe 85, Monthey)

Vendredi 8h Ealise de Monthey: messe

Eglise de Monthey: adoration

eucharistique avec possibilité

de se confesser

8h30 Eglise du Monastère de Collombey 11h Résidence «la Charmaie» à Muraz 20h-21h Eglise de Collombey: adoration

avec possibilité de se confesser

Autres sacrements

8h30

Pardon Eglise de Collombey: chaque vendredi

entre 20h et 21h

Collombey et Muraz: dès 12h le dimanche, Baptême

date à déterminer selon les disponibilités

Monthey et Choëx: le dimanche, aux célébrations, ou dès 11h à Choëx selon les disponibilités des prêtres

Enterrements du lundi au vendredi à 16h30 et samedi à 10h

dans l'intimité, d'entente avec le prêtre, dans l'un des lieux de culte en dehors de l'église (Tilleuls, Closillon, Choëx, l'hôpital,

chapelle du Pont).

Paroisses de Monthey et Choëx

www.paroisse-monthey.ch

Equipe pastorale:

Abbé Willy Kenda, curé, rue de l'Eglise 5, cp 1142,

tél. 024 471 38 46, natel 078 737 49 92, wkenda67@gmail.com

Abbé Pierre-Yves Pralong, vicaire, rue de l'Eglise 5, natel 079 789 31 92, pypralong@gmail.com

Abbé Jean-René Fracheboud, auxiliaire, Foyer Dents-du-Midi, Bex, tél. 024 463 22 22,

info@foyer-dents-du-midi.ch

Abbé Dominique Theux, vicaire, av. du Simplon 26D, 1870 Monthey, 079 946 77 33, dtheux@bluewin.ch

Mme Sandrine Mayoraz, agente pastorale,

rte des Cerisiers 28A, 1871 Choëx, tél. 079 739 24 22

sandrine.mayoraz@hotmail.com

M. François-Xavier Mayoraz, agent pastoral, 079 567 05 55

francois-xavier.mayoraz@hotmail.com

Secrétariat et accueil

Lundi, mercredi et vendredi de 8h30 à 11h30 au tél. 024 471 22 31 ou au fax 024 471 53 37, secretariat@paroisse-monthey.ch

Secrétariat: pastorale 6-12

(catéchèse des enfants en âge scolaire)

Mardi, jeudi et vendredi de 13h30 à 17h au tél. 024 471 38 46

Conseil de communauté

M. Jean-Joseph Raboud, tél. 024 565 18 86

eljj.raboud@netplus.ch

Conseil de gestion

Gilbert Mudry, tél. 024 473 47 16

Location des locaux (Maison des Jeunes)

Rachel Mottiez, secrétariat paroissial aux heures d'ouverture: secretariat@paroisse-monthey.ch et au 024 471 22 31

Paroisse Saint-Didier www.paroisses-collombey-muraz.ch

Abbé Jérôme Hauswirth, curé, domicilié à Muraz,

tél. 024 472 71 80, jjhauswirth@yahoo.fr

Père Wenceslas Pierrot, vicaire, rue des Colombes 24, Collombey, 027 565 72 12, patricegasser@yahoo.fr

Secrétariat et accueil

Lundi et jeudi de 14h à 17h au 024 471 24 14,

paroisse-collombey@bluewin.ch

Conseil de communauté

Mme Nadia Borsay, 079 410 87 42

Conseil de gestion

M. Pascal Berrut, tél. 024 471 77 44

Location de locaux

Secrétariat de la paroisse le lundi de 8h30 à 11h30

et le jeudi de 14h à 16h30 : paroisse-collombey@bluewin.ch

et au 024 471 24 14

Responsable des bâtiments: M. Marc Lattion, tél. 079 621 18 50

Paroisse Saint-André www.paroisses-collombey-muraz.ch

Abbé Jérôme Hauswirth, curé, ruelle de la Cure 1, Muraz,

tél. 024 472 71 80, jjhauswirth@yahoo.fr

Abbé Patrice Gasser, vicaire, Communauté spiritaine, rue des Colombes 21, 1868 Collombey, 024 471 24 14, patricegasser@yahoo.fr

Secrétariat et accueil: Mardi de 8h30 à 11h30 et de 14h à 17h au 024 472 71 80, curemuraz@bluewin.ch

Conseil de communauté: Mme Pierrette Vuille, 079 324 31 15

Conseil de gestion: M. Gilles Vuille, tél. 079 478 12 19

Sommaire

O2 Horaires – Adresses
O3 Editorial

04-05 Eclairage

O6 Ce qu'en dit la Bible O7-12 Secteur

13-15 Vie des paroisses16 Agenda du secteur

Abonnement

CCP Monthey: 19-1625-3

IBAN Collombey: CH78 8058 8000 0001 5170 8 IBAN Muraz: CH57 8058 8000 0001 4568 4

Fr. 40.- / soutien: dès Fr. 50.-

Contactez le secrétariat de votre paroisse

Editeur

Saint-Augustin SA – 1890 Saint-Maurice

Directrice générale

Dominique-Anne Puenzieux

Rédaction en chef

Dominique-Anne Puenzieux

Secrétariat

tél. 024 486 05 25, fax 024 486 05 36 bpf@staugustin.ch

Rédaction romande

Nadia Borsay, Bernard Cachat, Manon Caillet-Bois, Antonella Cimino, Corinne Granger, abbé Jérôme Hauswirth, Maryline Hohenauer, François-Xavier Mayoraz, Sandrine Mayoraz, Rachel Mottiez, abbé Pierre-Yves Pralong, Mary Lou Rapin, Pierrette Vuille

Rédaction locale

Responsable: Bernard Hallet Paroisse catholique Ruelle de la Cure 1 – 1893 Muraz bernard.hallet@bluewin.ch

Ont collaboré à ce numéro

Bernard Cachat, Antonella Cimino, Père Patrice Gasser, abbé Jérôme Hauswirth, Anne Hérold, Maryline Hohenauer, Sandrine Mayoraz, Rachel Mottiez

Maquette

Essencedesign SA, Lausanne

Photo de couverture: Bernard Hallet Le Père Wensceslas Pierrot, nouveau vicaire de Collombey

Textes et photos, tous droits réservés. Toute reproduction interdite sans autorisation.

«Lourdes, il faut le vivre!»

TEXTE ET PHOTO PAR BERNARD HALLET

Si vous allez pour la première fois à Lourdes, les habitués du pèlerinage d'été vous indiquent spontanément les lieux importants, les messes à suivre, les chemins à emprunter. Qu'ils soient pèlerins, hospitaliers, brancardiers, prêtres, choristes, ils racontent mille anecdotes au novice, emploient mille expressions pour décrire mais sans jamais vraiment définir ce qu'est le pèlerinage de Lourdes.

L'ambiance est décrite avec moult superlatifs: l'attention portée aux malades, l'animation des messes organisées par les familles, la communion vécue autour des moments forts durant cette troisième semaine de juillet, ces jeunes qui donnent un coup de main au transport, à l'accueil. Enfin... «c'est Lourdes, quoi»!

Ils s'enthousiasment facilement pour un pèlerinage auquel ils s'identifient pleinement. De fait, on n'est plus d'abord d'un canton ou d'une ville mais du pèlerinage d'été, «vous savez, celui avec tous ces jeunes»!

Tous suivent le rythme des malades, plus lent, plus paisible. A leur manière, ces malades battent la mesure et nous font don du temps qui nous manque habituellement pour échanger, poser des questions regarder, bref: être attentif à l'autre. Certains pèlerins parlent de la parenthèse de Lourdes, « qui fait tellement de bien à l'âme »! Il faut donc évoquer un état d'« Esprit » vécu par cette communauté de Suisse romande en marche.

Expliquer le pèlerinage d'été à Lourdes: l'exercice semble impossible. Du moins avec des mots. Sans doute parce que la foi ne se quantifie pas et que la grâce ne se mesure pas. «Lourdes il faut le vivre!»

En espérant chers lecteurs que, en pèlerinage ou pas, vous avez passé un bel été, même si à l'heure de mettre sous presse, les enfants ont repris le chemin de l'école, les adultes celui du travail et tous celui de la paroisse.

Puissions-nous débuter cette année en gardant ce «temps pour l'autre» si précieux dont les malades nous ont fait cadeau. Nos communautés ont tout à y gagner!



Choisir le thème de la fin de vie, c'est traiter du moment le plus sensible de la vie de chaque être. Pour le chrétien, ce devrait être une étape sereine, vécue dans la foi et l'accompagnement de l'Eglise. Mais dans une société davantage imprégnée de choix individualistes, et avec un vent favorable pour le suicide assisté, le sujet se complexifie. Petit vade-mecum de questions qui taraudent les esprits et auxquelles l'Eglise doit répondre.



La pastorale de la santé devrait être une priorité pour l'Eglise.

PAR CLAUDE JENNY / PHOTOS: CIRIC

Résumons ce que l'Eglise dit aujourd'hui sur ce thème si délicat de la fin de vie.

➤ Suicide assisté: c'est non

L'Eglise dit clairement son opposition au suicide assisté (lire la rubrique « Bible » de l'abbé Amherdt en page IV). Le pape l'a dit aussi: on ne tue pas la vie! On doit accompagner la fin de vie (lire l'article «Theo» de l'abbé Schelling en page IV): «Je ne peux pas concevoir le suicide assisté», disait Mgr Jean-Marie Lovey en réponse à une religieuse valaisanne qui prône publiquement le contraire. «L'Eglise prend fait et cause pour la vie avec le respect et la dignité totale de l'être humain quel que soit son état. En contribuant à banaliser la mort et le suicide des personnes, on donne un signal contraire», explique l'évêque du diocèse de Sion¹. «Le suicide assisté est un acte gravement contraire à la loi divine. C'est un homicide contre soi-même », lâche l'abbé Jean-Michel Moix, vicaire à Champéry. Une voix discordante existe, celle d'un prêtre belge, l'abbé Gabriel Ringlet, qui s'exprime régulièrement en Suisse romande. Il a publié un livre sur le sujet².

La Conférence des évêques suisses (CES) a mandaté sa commission d'éthique pour travailler à la rédaction de directives que

les évêques devraient étudier durant leur session d'automne. Le nouveau président de cette commission, François-Xavier Putallaz, a accepté de s'exprimer à titre personnel. Pour ce professeur de philosophie à l'Université de Fribourg, « c'est inacceptable, car un suicide est toujours un drame. Le fait qu'il intervienne avec Exit n'y change rien. « C'est une violence contre soi-même, contre Dieu, et surtout contre les autres », ajoute-t-il. «La vie est un don qu'il ne nous appartient pas de supprimer », corrobore l'abbé Pierre-Yves Maillard, vicaire général du diocèse de Sion. Il y voit un enjeu de société. «Chaque personne, quel que soit son âge ou son état, doit se sentir utile, valorisée. Jusqu'à la fin », ajoute l'abbé Maillard.

➤ Soins palliatifs: c'est oui

Si l'Eglise condamne le suicide assisté, elle dit oui aux soins palliatifs. « Car ce n'est pas supprimer la vie. C'est soulager la souffrance pour permettre de consentir à la mort. C'est éthiquement tout différent », explique François-Xavier Putallaz. L'évêque de Sion estime aussi que « ce n'est pas la même chose de donner une substance à quelqu'un pour apaiser ses souffrances ou lui donner une boisson létale qui entraînera la mort. Le but de la sédation est de maîtriser la douleur et la souffrance, pas de donner la mort. » 1

Le but des soins palliatifs étant d'éviter la souffrance physique, encore faut-il que l'accompagnement de la personne souffrante ou en fin de vie soit de qualité. C'est là que se situe le véritable enjeu.

Lorsqu'une personne entre dans un EMS, c'est pour y vivre la dernière étape de sa vie. « C'est notre mission de lui offrir un accompagnement global qui soit rempli de compétences », dit Philippe Genoud, directeur de la Maison Saint-Sylve, à Vex. « Nous avons sensibilisé tous nos collaborateurs à cette mission. Pour qu'ils comprennent que c'est aussi une humanité qui



Accompagner: un devoir pour l'Eglise.

- « Nouvelliste », 25.2.2016
- 2 « Vous me coucherez nu sur la terre nue », Albin Michel, 2015



Accompagner, c'est d'abord savoir écouter.

Exit recrute fort

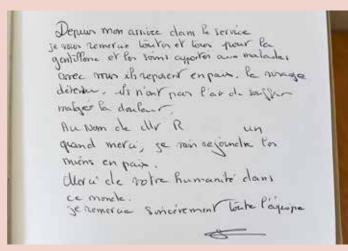
La présence d'Exit n'est pas nouvelle. Cette organisation nationale - la plus active en Suisse romande - affiche 125 000 adhérents, dont 24 225 en Suisse romande. Elle a donné la potion létale à 216 personnes en 2016 en Romandie. «Cessons de faire grand cas de quelques cas!» dit Cathy Espy-Ruf, responsable de la pastorale de la santé pour l'Eglise catholique de Genève. A la veille de l'été, un courant alémanique s'est manifesté au sein d'Exit visant à élargir ses critères d'intervention. Aujourd'hui, il faut souffrir d'un mal incurable ou de «polypathologies invalidantes liées à l'âge». Demain, il suffira peut-être simplement d'avoir sa capacité de discernement pour le demander. Court-on au dérapage incontrôlé?

vient à eux. Et qu'il importe de donner sens à ce qu'ils font », explique-t-il.

« Notre rôle est d'offrir la meilleure alternative au suicide assisté, donc un accompagnement de qualité, y compris au moyen des soins palliatifs. Nous arrivons à de bons plans de soins. Tout le personnel a été sensibilisé et formé à cet accompagnement de fin de vie qui implique évidemment des soins médicaux, mais aussi une démarche empathique, une écoute active, une démarche altruiste», commente le directeur de Saint-Sylve. Une question s'impose: tous les EMS garantissent-ils en termes de compétences cet accompagnement de qualité? D'où l'importance de la formation. «Toute l'équipe de la pastorale de la santé va suivre une formation sur ce thème», annonce François Vallat, responsable de la pastorale de la santé pour l'Eglise fribourgeoise.

Accompagner avec Exit: c'est oui

L'Eglise doit-elle accompagner une personne qui a recours à Exit? «L'Eglise doit accompagner toute personne en fin de vie. C'est un geste d'amour, d'infinie tendresse. Donc le prêtre ou l'agent pastoral doit accompagner, et même jusqu'au bout, jusqu'à la frontière s'il en a la force. Mais il doit être d'une intransigeance absolue par rapport à l'acte », explique le professeur Putallaz. «Je dirais à la personne: comme chrétien, je ne peux pas approuver votre geste. Mais, si vous le souhaitez, je reste disponible pour continuer d'échanger avec vous, pour vous accompagner», explique Bernadette Lopez, aumônière à l'Hôpital de Morges. «Bien sûr qu'il faut accompagner. Mais c'est au choix du prêtre ou de l'agent pastoral de savoir jusqu'où il peut aller », estime l'abbé Pascal Desthieux, vicaire épiscopal pour le canton de Genève.



Un beau témoignage d'un patient en fin de vie.

> Célébration: c'est oui

Tout catholique qui décède a droit à une cérémonie funèbre. Y compris les personnes qui se suicident. Donc aussi celles qui recourent à Exit. Les avis sont quasi unanimes: le prêtre doit accepter. Les exceptions sont rares. « Comment il parlera du départ de la personne durant son homélie lui appartient: c'est à lui de sentir comment dire les choses au mieux », selon l'abbé Pascal Desthieux. « Il faut dire la vérité, ne rien cacher », estime le professeur Putallaz.

➤ Onction des malades: c'est selon...

Tout catholique malade ou dont la fin de vie approche peut recevoir l'onction des malades. Le prêtre peut-il donner ce sacrement à une personne qui recourt à Exit? «En principe, si la personne a la ferme intention de mettre fin à ses jours, je dis non, car l'onction des malades est un sacrement de la vie, de la guérison. On ne peut pas en même temps demander l'aide de Dieu pour vivre et vouloir se donner la mort », estime l'abbé Pierre-Yves Maillard, qui précise toutefois qu'il peut en aller autrement pour une personne inscrite à Exit et qui demanderait le sacrement sans lien immédiat avec le passage à l'acte, et que le discernement est parfois délicat. « Je ne peux pas donner l'absolution à une personne qui n'a pas de repentir pour ses péchés ou pour l'intention qu'elle a de recourir à Exit. Et je ne peux conférer l'onction des malades puisque ce sacrement procure aussi le pardon des péchés. », dit quant à lui l'abbé Jean-Michel Moix.

«Il faut introduire là la notion de temporalité et bien distinguer toutes les situations. Notamment le moment où le sacrement est demandé», commente le professeur Putallaz. Pour l'abbé Vincent Lafargue, curé d'Evolène, «on ne sait jamais si la personne ne va pas changer d'avis et renoncer au dernier moment. Je peux dire à une personne qui va partir avec Exit: je vous donne l'onction pour que Dieu change votre cœur», dit-il joliment.

L'abbé Pascal Desthieux ne souhaite pas qu'il y ait une directive sur ce point car «je ne peux pas exclure de donner le sacrement. Tout dépend du cheminement de cette personne et du moment où elle manifeste ce désir ». «Il faut distinguer chaque cas. Laisser la liberté à la conscience du prêtre », conclut Cathy Espy-Ruf.

«Dans la vie comme dans la mort»

PAR FRANÇOIS-XAVIER AMHERDT PHOTO: CIRIC

«Dans la vie comme dans la mort, nous appartenons au Seigneur.» (Romains 14, 8b) Ces paroles fortes de l'Epître aux Romains, placées dans le contexte de l'exhortation de Paul en faveur de la charité envers les personnes «faibles» et vulnérables, expliquent pourquoi l'Eglise catholique continue de privilégier les soins palliatifs face à l'accompagnement au suicide et à l'euthanasie. Il faut bien sûr tout faire pour atténuer ou évacuer la souffrance, y compris si cela peut hâter quelque peu la fin de l'existence. Mais il convient de nous en remettre « naturellement », sans aucun «acharnement disproportionné», à la volonté de Dieu, qui donne et accueille la vie. «En effet, nul d'entre nous ne vit pour soi-même, comme nul ne meurt pour soimême. Si nous vivons, nous vivons pour le Seigneur, et si nous mourons, nous mourons pour le Seigneur», affirme Paul dans la plus grande de ses lettres (Romains 14, 7-8a).

Pour l'apôtre des nations, cela signifie que notre vie ne nous appartient pas: nous sommes appelés à respecter infiniment la dignité de l'ensemble de nos frères et sœurs fragiles, notamment les personnes mourantes, atteintes de différentes pathologies handicapantes ou marquées par le grand âge. Qui sommes-nous pour perdre toute considération à l'égard de notre prochain malade, et décréter que son existence n'a plus de sens? Souvent la demande de suicide assisté ou d'euthanasie provient du regard qui est porté par les proches. Et lorsque la personne «fatiguée de la vie » est entourée d'amour, précise le personnel soignant engagé dans les unités de soins palliatifs, voilà que cette requête tombe la plupart du temps.

«Car le Christ est mort et revenu à la vie pour être le Seigneur des morts et des vivants. Mais toi, pourquoi juger ton frère? Et toi, pourquoi mépriser ton frère?», ajoute Paul. Cela vaut à la fois pour le respect de la dignité de chaque être, comme d'ailleurs pour le non-jugement envers ceux qui décident d'en finir avec leur vie. Qui sommes-nous pour nous permettre de juger quiconque?



Savoir entourer d'amour les «fatigués de la vie ».

Deux secteurs, trois curés, un bulletin



Deux secteurs mais un seul bulletin qui couvrira l'actualité paroissiale de Monthey à Port-Valais.

Les secteurs du Haut-Lac et de Monthey se rapprochent. Mgr Jean-Marie Lovey a nommé, au 1^{er} septembre, in solidum les trois curés du Chablais valaisan. Un beau défi attend les équipes pastorales. Premier signe tangible: les bulletins parossiaux des deux secteurs n'en formeront bientôt plus qu'un.

PAR LE PÈRE PATRICE GASSER PHOTO: GOOGLE MAP

Mgr Jean-Marie Lovey a nommé in solidum les trois curés du Chablais valaisan les abbés Willy Kenda, à Monthey; Jérôme Hauswirth, à Muraz; et le Père Patrice Gasser, à Vouvry. Ils administreront un beau territoire qui va du lac – altitude 350 mètres – à Monthey et de Bellevue au Grammont – 2171 mètres. Il s'agit de mieux travailler au service du peuple de Dieu. Cela signifie que les curés devront collaborer entre eux et avec les prêtres, les agents pastoraux et 35'000 baptisés.

Un sacré défi

La grande variété des heures de messe, de la catéchèse des enfants, de la formation des adultes et du service des malades et des pauvres à harmoniser représentent un beau défi pour les équipes pastorales. Et quelles priorités fixer pour que le Dieu de Jésus-Christ soit mieux compris, aimé et entendu de toute la région? Voici donc du pain sur la planche... et à partager! Ce sera parfois un casse-tête pour offrir les services de l'Eglise à un maximum de personnes (les aînés comme les jeunes). Ce sera souvent lumineux et clair de célébrer Jésus-Christ en plaine ou en montagne, en famille et en paroisse.

Avec l'Esprit Saint... et votre soutien!

Il est clair que vos curés auront besoin d'une sacrée dose d'Esprit Saint et d'un dialogue constructif pour avancer ensemble. Ils auront également besoin de votre soutien et de votre correction fraternelle. Etant humains, ils ont leurs richesses et leurs défauts, leurs limites et leur foi, leur culture et leur caractère. Comme vous! A la différence du monde, nous avons la chance de compter sur l'Esprit Saint qui nous guide, nous reprend et nous soutient dans les difficultés. Invoquons-le fortement pour nous tous!

Un bulletin pour deux secteurs

Premier changement concret pour illustrer ce rapprochement: les bulletins paroissiaux de nos deux secteurs n'en feront bientôt plus qu'un. Une équipe se met en place pour couvrir au mieux l'actualité des paroisses du secteur du Haut-Lac. Une telle union permettra à chacun de découvrir les réalités des paroissiens du Chablais.

Dans sa nouvelle mouture, le journal comptera 20 pages et passera à 10 numéros par année. Une édition couvrira les mois de janvier et février. Les rubriques actuelles ne changeront pas.

«In solidum»

«In solidum» est une expression latine qui signifie «solidairement». Cette expression consacrée en droit canonique signifie que la charge pastorale d'une ou de plusieurs paroisses peut être confiée à plusieurs prêtres. Chacun d'eux a plein pouvoir d'ordre et de juridiction. Dans une équipe «in solidum» chaque prêtre exerce sa charge indépendamment de l'ensemble.

Etre parents d'ados, ça s'apprend!

Les soirées « Etre parents d'ados ça s'apprend! » sont issues des cours Alpha et seront organisées à Monthey, à la Maison des jeunes, dès le 15 septembre.

PAR MARYLINE HOHENAUER PHOTO: ??????????????????????

A travers des enseignements pratiques et des témoignages de parents d'ados, nous découvrirons comment parler avec nos ados et comment continuer à bâtir une relation avec eux.

Durant cinq soirées, nous pourrons échanger en petits groupes sur des sujets très pratiques tels que fixer des limites, les relâcher progressivement. Quel degré d'autonomie donner à nos ados? Comment répondre à leurs états d'âme? comment traiter les sujets difficiles tels que la drogue, le sexe, internet...?

Les thèmes abordés:

- « Garder à l'esprit l'objectif final » de l'éducation, malgré les pressions et les défis quotidiens.
- «Combler les besoins de nos ados», les convaincre que nous les aimons tels qu'ils sont et quoi qu'il arrive.
- Comment « Fixer les limites » en leur apprenant à prendre leurs responsabilités au fur et à mesure que nous éloignons les limites.
- «Stabiliser leurs émotions».
- « Les aider à faire les bons choix » pour faire face aux défis du monde actuel.

Informations pratiques:

Dates: Les vendredis 15-22-29 sep-

tembre, 6 et 13 octobre 2017

de 20h15 à 22h.

Lieu: Monthey, à la Maison des

jeunes, rue de l'Eglise 3.

Animation: Anne et Marco Mayoraz,

Anne-Catherine et Xavier

Roduit.

Prix: Fr. 70.– par personne pour

les cinq soirées (Fr. 120.– par couple). Matériel et collation.

Inscriptions jusqu'au 10 septembre: www.fondation-maisondelafamille.ch

Renseignements: 078 733 49 02

Une touche d'humour!

Ce qu'un ado dit à sa mère

J'ai faim...
J'ai froid...
J'ai chaud...
Je peux avoir?
Je peux regarder?
T'es où?

1 es ou !

Tu peux demander à papa? Quand est-ce que?

Pourquoi on fait?

Ce qu'un ado dit à son père

Elle est où maman?

La Fondation « Maison de la famille » renaît pour un nouveau défi

Le soirées pour parents d'ados sont organisées dans le cadre de la Fondation «Maison de la famille».

Créée en 1998, la Fondation «Maison de la famille» à Vérolliez a exercé ses activités en qualité de centre d'information, de formation, d'accueil et d'écoute au service de la famille jusqu'en 2009.

Mise en veilleuse durant quelques années, la Fondation – soutenue par le diocèse de Sion et l'Abbaye de Saint-Maurice – s'est réveillée afin de poursuivre sa mission dans la fidélité à l'intuition de départ:

- soutenir et favoriser l'épanouissement de la famille;
- prévenir les difficultés liées à la vie conjugale et familiale;
- une démarche avant tout humaine, dans le respect des convictions de chacun.

Contact et informations: www.fondation-maisondelafamille.ch

Nous sommes allés à la rencontre des paroissiens qui ont été des « pionniers » dans l'un ou l'autre domaine ecclésial de notre secteur. Nous poursuivons la série avec Françoise Hagenbuch. Elle fut, avec une petite équipe, la première à lancer l'Eveil à la foi et la messe des familles à Collombey.



TEXTE ET PHOTO PAR BERNARD HALLET

«L'idée était d'impliquer les parents dans la transmission de la foi en famille. Il y avait peu de monde au début, ça n'a pas été facile», se souvient Françoise Hagenbuch. Elle fut à l'origine des réunions pour l'Eveil à la foi à Collombey. C'était en 1984. Un deuxième groupe s'était monté à Muraz. «Il y avait Régula Chervaz avec moi et d'autres, je n'étais pas seule.» Elles avaient réussi à former un groupe de six parents... Un exploit pour l'époque. La première réunion de formation s'était déroulée au monastère avec Sœur Camille où l'animatrice diocésaine était venue présenter l'Eveil à la foi. Elle a aussi fait le « pèlerinage» à la Maison du silence à Sion où elle a poursuivi son initiation.

En s'appuyant sur le thème donné par le diocèse, le groupe se rencontrait avec l'abbé Bernard Maire, alors vicaire de Monthey ou le curé Etienne Margelisch dans la salle du rez-de-chaussée de l'ancienne cure actuelle. « Nous avons attiré beaucoup de monde pour la première célébration (50 enfants) » dans la salle dans les combles de l'ancienne cure, mais pas pour les réunions de parents reconnaît Françoise.

La messe des familles

L'année suivante, la paroisse organise une messe des familles. Elle avait lieu une fois par trimestre, dans les paroisses Saint-Didier et Saint-André. Françoise fait également partie de l'aventure. « On préparait les célébrations avec l'abbé Etienne Margelich. L'initiative a eu beaucoup de succès, les églises étaient pleines. » Elle rappelle le contexte d'une époque où le fait d'impliquer les parents était nouveau. « Nous faisions tout pour qu'ils restent à la célébration. C'était un vrai défi de les faire venir. » Elle se souvient être souvent passée à l'école pour déposer des affiches annonçant la messe des familles.

Un milieu pratiquant

Originaire d'Hérémence, Françoise a vécu à Sion où elle a fait sa scolarité et a suivi un apprentissage de technicienne dentiste. Elle est arrivée en 1973 à Monthey. Cette maman de trois enfants a été cheftaine scout, elle fut commissaire au niveau cantonal. « Ma grand-maman nous a élevés dans la religion. Nous faisions la prière le soir et le matin avant de partir à l'école, chez elle », détaille Françoise qui a grandi dans un milieu familial pratiquant. Elle a fait partie des Ames vaillantes (le MADEP de l'époque).

Installée à Collombey en 1976, elle s'est engagée en paroisse quatre ans plus tard. « A l'époque les sociétés du village envoyaient un représentant au Conseil pastoral, elle y entra par l'entremise d'un samaritain. »

Elle en fut la présidente en 1985 et 1986 et y resta jusqu'en 1988.

Françoise est toujours active à la paroisse de Collombey, elle a siégé à la commission des malades et coordonne le groupe des visiteurs des personnes âgées de plus de 85 ans, à domicile, pour les brancardiers de Notre-Dame de Lourdes. Elle gère également le groupe des lecteurs adultes de la paroisse Saint-Didier.

En pèlerinage, à Lourdes, au Grand-Saint-Bernard, au Camp voc', etc. Ados, jeunes et moins jeunes de notre secteur ont teinté de spiritualité une partie de leurs vacances. Voici quelques instantanés ensoleillés.

PHOTOS: SANDRINE MAYORAZ, FRANÇOIS-XAVIER MAYORAZ, BRUNO HOHENAUER, PHILIPPE VALAX, B. HALLET



Emilie et Bastien au pied de la croix du camp des ados de Lourdes. Les panneaux de bois ont été réalisés par les ados.



C'est la tradition avec ma marraine de confirmation de vivre chaque année le pèlerinage alpin qui nous mène de La Fouly au Grand-Saint-Bernard. Cette année le thème est «l'hospitalité c'est pas si compliqué». (Bruno)



En juillet, je suis retournée au Camp voc' Théâtre aux Plans-sur-Bex. Et j'ai aimé les « temps spirituels » où chacun partageait sa vision de Dieu et du monde. (Clémentine)



J'ai participé au Camp voc' Théâtre pour la première fois. Nous étions une trentaine dont Clémentine. J'ai beaucoup apprécié jouer des sketchs au théâtre. Pour moi, Dieu était là à tous les moments de prières. (Manon)



Les jeunes du pèlerinage de Lourdes sont venus épauler les brancardiers pour le transport des malades. En chemin vers une vocation?



Toujours sur la bonne corde, l'abbé Pierre-Yves Pralong a accompagné la chorale des jeunes qui ont animé la messe à la grotte de Lourdes. Très remarquée, leur prestation a été chaleureusement applaudie par les Suisses et les Français des diocèses de Luçon et Autun.



Témoignage:

«Je suis allée à Lourdes comme hospitalière au service de jeunes en situation de handicap. C'est un lieu dans lequel je me rends chaque année.» (Lucie Jacquemettaz)

Fidèle au pèlerinage, Arthur veille au grain.



Procession mariale dans le vent, à quelques minutes d'une belle averse. Les porteurs ne faiblissent pas.



Malgré les rafales de vent, l'abbé Patrice Gasser ne se décourage pas pour transmettre la lumière...



... les pèlerins non plus!



Tant pis! La procession se fera sans lumière... mais avec le sourire!

Témoignages:

« J'ai animé un camp EREV pour les enfants à Champéry. Et j'ai rencontré Dieu dans la joie de ces enfants. » (Océane Pittet) « J'ai été à Fatima où j'ai vécu une magnifique retraite avec deux cents prêtres du monde entier. » (Pierre-Yves Pralong)

Le Groupe œcuménique pour les jeunes mamans

Concert d'orgue exceptionnel

Cette année, le Groupe œcuménique de Monthey (GOEM) a choisi de soutenir un réseau de mamans de Suisse romande. Elles donnent un petit coup de pouce aux nouvelles mamans, après leur accouchement. 700 familles ont déjà bénéficié de leurs services.

PAR ANNE HÉROLD

Le coup de pouce consiste principalement en l'apport d'un repas sain et fait maison, apporté gratuitement pour la petite ou grande famille. Certaines mamans se proposent de promener le chien, ou pour une balade au parc. Garder les grands ou les amener à l'école le temps d'une sieste est aussi une possibilité. Le service n'exclut pas un petit moment de convivialité autour d'un thé.

Soulager la maman

Le but est d'apporter un peu de compagnie et surtout de soulager la maman dans les premiers temps de découverte et d'adaptation avec un nouveau-né. Le concept a vu le jour en octobre 2015 et ne cesse de grandir. Plus de 700 familles ont ainsi été bichonnées depuis le lancement de ce service.

L'idée du don

d'avance.

Basé sur l'idée de la grâce et sur le don (bénévole et gratuit), ce concept touche beaucoup de personnes et leur redonnent foi en l'humain et le partage. Une façon indirecte de mettre en pratique le deuxième commandement: «Tu aimeras ton prochain comme toi-même.»

Le GOEM vous propose de nous retrouver à l'occasion du Jeûne fédéral, le 18 septembre 2017 à 10h30, au centre en Biolle, aux côtés d'Elisa et Cyrielle, les représentantes de l'association. Comme l'année passée, la célébration sera suivie d'un apéro dînatoire au cours duquel il sera aussi possible de soutenir l'association dans la bonne humeur en se régalant. Pour les gens qui cuisinent volontiers, apéritifs et gâteaux sont les bienvenus. Merci

PAR BERNARD HALLET PHOTO: DR

Machi Tonaka donnera un concert d'orgue à l'église de Collombey, le 16 septembre, à l'issue de la messe des jubilaires.

Programme et horaire à venir.

Machi Tonaka est née au Japon et a obtenu en 1998 un diplôme d'enseignement, et en 2001 un Premier prix de virtuosité d'orgue avec distinction, ainsi que le prix Otto Barblan. En 2002 elle est lauréate du XX^e concours suisse de l'orgue.

Organiste adjointe à la basilique Notre-Dame et à l'église de Saint-Joseph à Genève, Machi Tonaka est également titulaire de l'orgue de l'église de Vernier. Comme pianiste, elle travaille en outre comme accompagnatrice de classes de ballet au Conservatoire populaire.



Monthey a fêté ses jubilaires

Monthey - Choëx



« Cheese! » Les couples posent dans le chœur de l'église pour la photo souvenir.

PAR BERNARD HALLET PHOTOS: BERNARD CACHAT

« Votre amour est signe de l'amour infini de Dieu », a lancé l'abbé Fracheboud à la vingtaine de couples jubilaires rassemblés à l'église de Monthey. Il a célébré le 28 mai

dernier, avec l'abbé Pierre-Yves Pralong, la messe dédiée aux jubilaires. Les fidèles fêtaient de 5 à... 70 ans de mariage pour les plus persévérants!



Marius et Gisèle Udriot pour 70 ans de mariage.



René et Suzanne Voisin pour 67 ans de mariage.

Vie paroissiale

Paroisse de Monthey-Choëx

Sont devenus enfants de Dieu: Simic Ines, fille de Danijel Nevistic et de Sänja Simic Martinez Alezandro, fils de Miguel et de Maria Cristina née Zaragoza Roserens Théo, fils de Julien et d'Amélie née Fellay Roserens Elia, fille de Julien et d'Amélie née Fellay Delavy Chiara, fille de Romain et de Mariline née Pinto Teixeira Terrettaz Kim, fille de Philippe et de Nathalie née Jacquier Vacca Eléonore, fille de Quirino et de Stéphanie née Bressoud Deak Eléonore, fille de Nicolas et de Céline née Schaller Nombo Ilhan Jonah, fils d'Aurélien et d'Alinda née Tazuila Viaccoz Nathan Lowes, fils de David et de Liliane née Mutegatiro Ribas Dos Santos Vasco, fils de Paulo Rodrigues Dos Santos et de Teresa

Salgueiro Ribas Da Silva

Vie paroissiale

Paroisse de Monthey-Choëx

Se sont unis devant Dieu:

Ayissi Sima Brice Aurélien Thierry et Jacquemoud Valérie Agnès Rodriguez Miguel Angel et Défago Christel Delavy Romain et Pinto Teixeira Mariline Sofia

Sont entrés dans la maison du Père:

Buttet Jean, 75 ans Orlando Odette, 96 ans Gay Suzanne, 87 ans Berney l'Huillier Lise, 74 ans Chappuis Sonia, 95 ans Théraulaz Albert, 82 ans Moncalvo Joël, 48 ans Trottet François, 67 ans Bezat Ruth, 86 ans Trezzi Renato, 84 ans Missiliez Eric, 56 ans Clerc Simon, 84 ans Défago Jacques, 84 ans Barman Clovis, 89 ans Ciana Rina, 89 ans

Wenceslas



Mes joies de prêtre en quelques mots:

- Se savoir connu et aimé de Dieu.
- «Que rendrai-je au Seigneur pour le don qu'il m'a fait?»
- Emerveillé d'avoir été choisi et appelé à servir et à se donner.
- Pouvoir vivre pleinement cette joie spécifique dans la vie sacerdotale: la célébration de l'eucharistie! La joie du don par excellence! «Ceci est mon corps donné pour vous.» Car il n'y a qu'un seul mouvement en Dieu: c'est le don. Qu'll n'est de vie qu'avec le Christ. Qu'll n'est de joie que de servir. Qu'll n'est de but que de donner, de se donner Comme lui.
- «Seigneur, garde-moi de me garder, donne moi de me donner.»

Collombey - Muraz

«Une nouvelle aventure à la suite du Christ»

Le Père Wenceslas Pierrot est arrivé dans la paroisse de Collombey où il remplace le Père Patrice Gasser comme vicaire. Après plusieurs années de mission sous les tropiques et des remplacements en Valais, il se dit prêt à suivre cette « nouvelle aventure à la suite du Christ ».

PROPOS RECUEILLIS PAR L'ABBÉ JÉRÔME HAUSWIRTH, CURÉ PHOTO: B. HALLET

Bonjour Pierrot, pouvez-vous vous présenter en quelques mots?

Wenceslas Pierrot: Originaire de Diégo, dans le Nord de Madagascar, je suis né le 28 septembre 1956 en la fête de saint Wenceslas. J'ai fait mes études primaires et secondaires chez les religieuses des Filles de la Charité du Sacré-Cœur de Jésus et chez les Frères de saint Gabriel. Après le bac, j'ai demandé à entrer dans la Congrégation des Pères du Saint-Esprit (les Spiritains). Un souhait réalisé deux ans plus tard après avoir soigneusement accompli mon service militaire. J'ai fait des études de philosophie au Grand Séminaire d'Antananarivo suivi du noviciat en 1982 à Saint-Gilles-les-Hauts sur l'île de la Réunion et la théologie au London Missionary Institute, à Londres.

Comment vivez-vous cette nouvelle nomination?

A vrai dire, ce que je vis aujourd'hui m'apparaît comme la suite logique des expériences précédentes lorsque par trois fois, en 2011, en 2013 et en 2015, j'ai remplacé un confrère spiritain à Evolène (VS)... comme pour me préparer à cette mission qui va nous être confiée – à nous les Spiritains – demain dans ce grand secteur de Collombey-Muraz et de Port-Valais.

Connaissez-vous déjà un peu notre diocèse en général et les Valaisans en particulier?

Je ne peux en aucun cas prétendre connaître ni le diocèse de Sion ni la mentalité des Valaisans. Par contre, je peux dire que j'ai beaucoup appris depuis que j'assure ce service de remplacement... Il m'a permis de découvrir les richesses et les réalités des différentes régions du Valais: au niveau ecclésial et pastoral comme au niveau culturel et traditionnel. Certains évènements diocésains comme la messe chrismale ont été des lieux de rencontre très riches et m'ont permis de créer des relations de confiance avec les membres du clergé qui composent le diocèse.

Qu'est-ce qui est essentiel pour vous?

L'essentiel se trouve dans les relations humaines fraternelles. Ceci est valable autant pour les relations avec mes futurs confrères en communauté, qu'avec nos futurs paroissiens, car il n'y a qu'ensemble que nous pouvons affronter l'avenir. Un avenir qui nous engage tous à «pouvoir ensemble».

Un dernier mot?

Ce changement de pays et de mission constitue pour moi un nouveau défi, mais je le considère avant tout comme une nouvelle page qui s'ouvre dans le livre de ma vie, une nouvelle aventure à la suite du Christ, à qui j'ai dit «oui». Au-delà des aléas de notre vie humaine, il nous revient de rester dociles à l'Esprit du Seigneur, nous laisser conduire par Celui qui est notre guide, notre boussole et grâce à qui tous les espoirs sont permis.

Le Père Wenceslas en quelques dates:

28 juin 1986: profession perpétuelle à Hendon, Londres.

21 sept. 1986: ordination sacerdotale à Andapa, Madagascar.

Déc. 1987 - juin 1994: missionnaire en Papouasie Nouvelle Guinée.

Oct. 1997 - juil. 2000: responsable du scolasticat spiritain de Mandroseza, Antananarivo.

2000-2007: supérieur de la F.O.I (Fondation spiritaine de l'Océan Indien regroupant les Spiritains des îles de Madagascar, de l'île Maurice, des Seychelles et de la Réunion).

2008-2014: curé de la Rivière-des-Pluies et de Saint-Jacques à Saint-Denis (La Réunion).

Depuis octobre 2016: service de remplacement en paroisses en Valais.

Serge Pithoud «lève le pied» mais ne s'arrête pas

Collombey - Muraz

Serge Pithoud, l'organiste de Collombey jouera, dès septembre, en alternance avec Alexandre Mario, deux messes par mois. Le fidèle organiste de la paroisse «lève le pied» mais il n'est pas question d'arrêter.



TEXTE ET PHOTO PAR BERNARD HALLET

Il joue tous les samedis et pour les messes d'enterrement à Monthey et ailleurs ainsi que pour les grandes fêtes. Il est fidèle depuis 44 ans. Il aimerait bien arriver à 45, « un chiffre rond », sourit-il. A 75 ans il souhaite lever le pied. Alexandre Mario qui a joué un temps à Muraz jouerait deux fois par mois, en alternance avec Serge. Un passage de relais en douceur. « Pas question de m'arrêter pour le moment, cela m'occupe bien. » Il joue en moyenne une heure par jour pour s'entretenir. « Il faut beaucoup jouer pour s'entretenir et encore plus pour progresser. Quel que soit votre niveau! », précise-t-il.

Horreur du foot

«A l'école, pendant la récréation, il fallait jouer au foot. J'avais horreur de ça. J'allais me cacher dans une salle de classe où se trouvait un harmonium. C'est ainsi que j'ai commencé à jouer », se souvient Serge Pithoud. Il avait des bases de solfège appris à l'école. Il a joué en public pour la première fois vers 16 ans. Autodidacte, il a pris des cours sur le tard, à 30 ans et un cours collectif à 40 ans. « J'ai énormément progressé dans cette période. » Il s'entraînait à l'église de Montreux jusqu'au jour où le curé l'a commis d'office pour la messe du soir.

Fidèle depuis 1973

Il joue tous les samedis à Collombey depuis 1973. Il s'entraînait sur l'orgue de l'église, «le meilleur de la région»! Il a remplacé Marie-Christine Raboud lorsqu'elle est partie jouer à Monthey. « J'ai eu une discussion avec le président du Conseil de paroisse et André Clerc, le curé. Pas de contrat, j'ai commencé la semaine suivante. » Tranquillement il raconte son parcours, fait des phrases courtes. La voix est douce. Il cite ses études, le gymnase cantonal à Lausanne, le bac à 21 ans et sa place de chimiste à la Ciba comme une évidence: « tout le monde était chimiste à la Ciba, dans la région. »

Il n'a pas de motivation religieuse pour monter à la tribune. «Je ne communie pas. Jouant de l'orgue, je suis attentif au déroulement de la messe pour partir au bon moment, je ne suis donc pas dans la prière. » S'il ne jouait pas de l'orgue, il irait à la messe.

Parfois les fidèles viennent le féliciter lorsqu'il descend de la tribune. Organiste au temple d'Yvorne, il avait été applaudi après avoir joué l'entrée de la messe. « Une fois, un homme est venu me dire combien il avait apprécié la sortie de la messe. C'était du Haendel, lui ai-je répondu. Ça ne fait rien, c'était bien quand même », m'a-t-il assuré.

Plus d'organistes pour les concerts que pour la messe

Serge Pithoud se fait du souci pour l'avenir. Beaucoup de gens se désintéressent de l'orgue. Les jeunes veulent en jouer mais pour donner des concerts. « On trouve plus facilement un organiste pour le concert du vendredi que pour la messe du samedi, philosophe-t-il. La plupart d'entre eux sont diplômés pour des concerts et pratiquent des tarifs que les paroisses ne peuvent pas s'offrir. » Comptant sur la relève, il espère ne pas laisser un vide lorsqu'il partira.

Vie paroissiale

Juillet et août

Paroisse Saint-Didier

Sont entrés dans la maison du Père:

Besson-Stucky Willy, 81 ans Veuthey Nadine, 58 ans Volery Michel, 67 ans

Sont devenus enfants de Dieu:

Magalhaes Lenny Ricardo, de Norberto Pinto de Magalhaes et de Milène Pimenta Baietto Delia, de Pacal et Linda Vannay

Comptes:

Réfugiés et Tiers- Monde Fr. 127.65 Denier Saint Pierre Fr. 41.40

Chaque semaine

Sa	17h	Catéchèse paroissiale durant la messe, église de Monthey.
Je Sa	19h 17h	Lectio Divina ouverte à tous, à la cure de Muraz. Catéchèse paroissiale durant la messe, église de Collombey.
Di Je	10h30 11h30	Catéchèse paroissiale durant la messe, église de Muraz. Repas communautaire à Collombey le premier jeudi du mois et à Muraz le dernier jeudi du mois.

Durant le mois

Di 3	9h15	Pas de messe à l'église de Choëx en raison du pèlerinage.
	9h30	Pèlerinage de Choëx à La Pelouse à Bex. Suivi à 11h par la messe à La Pelouse puis du pique-nique et de jeux.
Ma 12	20h	Maison des jeunes: réunion des parents de 5H.
Me 13	20h	Maison des jeunes: réunion des parents de 5H.
Lu 18	10h30	Centre en Biolle: célébration du Jeûne fédéral. Suivie de l'apéro dînatoire (voir p. 12)
Ma 19	20h	Maison des jeunes: réunion des parents de 8H.
Me 20	10h15 20h	Chapelle du Pont: prier avec Taizé. Maison des jeunes: réunion des parents de 8H.
Sa 23	Dès 11h 17h	Maison des jeunes: fête paroissiale. Eglise de Monthey: messe. Reprise de la catéchèse paroissiale.
Di 24	10h30	Eglise de Monthey: messe animée par la Lyre, suivie de la fête paroissiale.
Sa 2	18h30	Chapelle d'Illarsaz: messe.
Ma 5	20h	Ancienne cure de Collombey: réunion des parents de 4H.
Me 6	20h	Ancienne cure de Collombey: réunion des parents de 5H.
Me 13	20h	Combles de la cure de Muraz: réunion des parents de 7H.
Je 14	20h	Ancienne cure de Collombey: réunion des parents de 8H.
Sa 16	17h	Eglise de Collombey: messe des jubilaires de Collombey et Muraz , suivie du concert d'orgue et du souper.
Me 20	20h	Ancienne cure de Collombey: réunion des parents de 3H.
Ve 15	20h15	Maison des jeunes: conférence avec la Fondation de la Maison de la famille: «Etre parents d'ados ça s'apprend». Egalement les 22 et 29 septembre et les 6 et 13 octobre.
Sa 16	??	Eglise de Collombey: concert d'orgue par Machi Tonaka.
Me 27	20h15	Saint-Maurice: salle paroissiale de Saint-Sigismond. Conférence avec la fondation de la Maison de la famille: «En couple, traverser l'épreuve de la maladie».

Retrouvez les horaires du secteur en page 2

Premiers jours d'octobre

Me 2	20h	Maison des jeunes: réunion des parents de 7H.
Ma 3	20h	Maison des jeunes: réunion des parents de 7H.
Ma 3	20h	Ancienne cure de Collombey: réunion des parents de 1H et 2H.